

Il était souillé par quelques taches de sueur. Après l'avoir examiné tous trois à la lumière avec une attention scrupuleuse, ils y reconnurent de petits points presque noirs et clairsemés, comme si ce linge avait reçu des éclaboussures.

— C'est du sang ! dit le prêtre d'une voix profonde.

Les deux sœurs laissèrent tomber la relique prétendue avec horreur !

Pour ces deux âmes naïves, le mystère dont s'enveloppaient l'étranger devint inexplicable ; quant au prêtre, dès ce jour il ne tenta pas même de se l'expliquer.

Les trois prisonniers ne tardèrent pas à s'apercevoir, même au plus fort de la Terreur, qu'une main protectrice était étendue sur eux. D'abord ils reçurent du bois, des provisions, puis du linge et quelques vêtements pour n'être pas reconnus. Malgré la famine qui pesa sur Paris, ils trouvèrent à la porte de leur taudis des rations de pain blanc qui y étaient régulièrement apportées par des mains presque invisibles et tout à fait inconnues.

Les nobles habitants du grenier ne pouvaient pas douter que leur protecteur ne fût le personnage qui était venu faire célébrer la messe expiatoire dans la nuit du 21 janvier 1793. Aussi, soir et matin, ils priaient pour son bonheur, pour sa prospérité et pour son salut. Ils en parlaient souvent, bien souvent, et ils se promettaient bien de lui offrir mille actions de grâces le soir où il reviendrait, selon sa promesse, célébrer le triste anniversaire de la mort de Louis XVI.

Cette nuit si impatiemment attendue arriva enfin.

A minuit le bruit des pas pesants de l'inconnu retentit dans le vieil escalier de bois. La chambre avait été préparée pour le recevoir. L'autel était dressé. Cette fois les sœurs ouvrirent la porte d'avance, et toutes deux s'empressèrent d'éclairer l'escalier. M^{lle} de Charost descendit même quelques marches pour voir plus tôt son bienfaiteur.

— Venez, lui dit-elle d'une voix émue, l'on vous attend.

L'homme leva la tête, jeta un regard sur la religieuse, et ne répondit pas. Elle sentit comme un vêtement de glace tomber sur elle et garda le silence.

L'inconnu entra, et, à son aspect, la reconnaissance et la curiosité expirèrent dans tous les cœurs.

Les trois pauvres reclus comprirent que cet homme voulait rester un étranger pour eux ; ils se résignèrent. Il entendit la messe, pria et disparut, après avoir répondu par quelques mots de politesse, mais négative, à l'invitation de partager une petite collation que M^{lle} de Charost avait préparée pour le recevoir.

Jusqu'à ce que le culte catholique eût été rétabli par le premier Consul, la même messe expiatoire se célébra mystérieusement dans la pauvre demeure sise aux portes de la Villette. Quand les religieuses et l'abbé purent se montrer sans crainte, ils ne revirent plus l'inconnu. Cet homme resta dans leur souvenir comme une énigme.

Les deux sœurs, religieuses de haute naissance, trouvèrent bientôt des secours dans leurs familles, dont quelques membres avaient été radiés de la liste des émigrés, et reprirent leurs habitudes domestiques ; elles racontèrent à leurs parents et à des amis leurs moyens d'existence pen-

dant la Terreur, la main de Dieu étendue sur elles, la messe expiatoire, etc.

Le prêtre, qui, par son origine, ses bons offices et son mérite, pouvait prétendre à un évêché, resta à Paris, et y devint le directeur des consciences de plusieurs familles du faubourg Saint-Germain.

••

Disons à nos lecteurs que le mystérieux inconnu n'était autre que Samson, le bourreau même de Louis XVI, comme son petit-fils l'a déclaré dans ses *Mémoires*.

H. DE BALZAC.

Vient de paraître

A

L'Atelier typographique de la *Voix de l'Écolier* du Collège Joliette :

MANUEL

de la

CONFRERIE DU CŒUR DE JESUS

En faveur des

SAINTES ÂMES DU PURGATOIRE

A l'usage des Collèges et Pensionnats

Ce nouveau recueil, approuvé par S. G. Mgr l'Evêque de Montréal, forme un joli volume de 272 pages, renfermant outre le PETIT OFFICE DE LA B. V. MARIE, l'OFFICE DES MORTS et le PETIT OFFICE DE L'ÂGE GARDIEN, un choix complet des prières et des pratiques les plus propres à nourrir la pitié des jeunes gens.

PRIX :

Cartonné en toile.....	\$2 50 la doz.
Pleine reliure en cuir, tranche marbrée.....	3 00 do
Pleine reliure, tranche dorée.....	3 60 do

➔ Adresser les demandes au PROCUREUR DU COLLÈGE JOLIETTE.

Frais d'expédition à la charge des destinataires.

➔ ON EXÉCUTE au Bureau de la *Voix de l'Écolier* toutes espèces d'IMPRESSIONS aux prix les plus réduits.

Promptitude et Soins garantis.

COLLEGE JOLIETTE

COURS COMMERCIAL ET CLASSIQUE

CONDITIONS :

Demi-Pensionnaires	\$ 20.00
PENSIONNAIRES.	
Enseignement et pension	100.00
Lit, lavage, raccommodage.....	18.00
Usage d'un pupitre.....	1.00
Leçons et usage du piano.....	20.00